

Une Douce Entreprise

Exposition du thème : *(cette mise en situation pourra être donnée aux personnes s'inscrivant à la soirée.)*

... .. Le Roy François prépare une nouvelle campagne militaire.

La Reine, Claude de France en proie à de sombres pressentiments, devient morose et mélancolique.

Chagriné, le Roy pense que ses poètes pourront dissiper cette grande tristesse.

Il charge son intendant Henri du Quaylar de proposer à la Reine d'assister à une réunion des rimailleurs au cours de laquelle ceux-ci devront la divertir.

L'Intendant en informe les poètes, lesquels se préparent incontinent.

La Reine fait savoir qu'elle est favorable à cette proposition mais qu'elle désire la présence de quelques-uns de ses proches amis afin de partager son plaisir.

(on informera les personnes s'inscrivant, qu'elles assisteront au spectacle en tant qu'amis intimes de la Reine).

Pendant le spectacle, on consomme petits gâteaux, thé, jus de fruit que l'on présente de temps à autre aux amis de la reine.

Résumé et mise en place

La salle de la bibliothèque sera le petit salon de la reine, il sera aménagé selon le plan. Les instruments sont en place.

Les rimailleurs se tiennent dans le boudoir voisin (les coulisses).

On fait entrer les amis de la reine (le public).

l'intendant fait son entrée. Il les entretient sur la raison et la nature de cette réunion.

On entend un chant venant du boudoir : les rimailleurs entrent, et s'installent en attendant la reine.

Arrive alors un messager qui informe que celle-ci ne viendra qu'en fin de journée.

Les rimailleurs pensent alors qu'ils pourraient mettre à profit ce contre-temps pour peaufiner leur programme. Ce sera donc la teneur du spectacle qui se déroulera pour le public : la fin de journée arrive : on attend la venue de la reine.

Un messager arrive de nouveau : les armées du roi sont victorieuses, sa majesté est saine et sauve. Marignan pourra s'inscrire dans le livre des exploits.

La reine retrouve alors son insouciance naturelle et n'a donc plus besoin des poètes (on économise le personnage).

Ceux-ci conservent leur humour et décident d'archiver leur travail, en attendant une future bataille.

Au cours du spectacle on consomme petits gâteaux, thé, jus de fruit ...

A la fin , ayant déjà prévu la ripaille « post-entreprise », les poètes invitent les courtisans à partager les victuailles.

Le Spectacle

(les spectateurs entrent et s'installent selon la disposition de l'espace scénique. Les Rimailleurs se trouvent dans les coulisses. L'intendant entre et s'adresse au public)

- **L'intendant** : « Noble assistance, vous qui êtes les plus chers amis de notre Souveraine, connaissez la nature des tourments qui l'assaillent. Votre présence témoigne bien sûr du réconfort que vous désirez lui apporter. Notre Roy, fâché d'être cause de cette mélancolique navrure, a chargé ses poètes qui tant l'on ravit l'an dernier par le travail que l'on sait, de détourner notre Reine des sombres idées funestes qui l'assaillent en chaque instant

(on entend alors un chant, venant des coulisses)

Sapristi les voilà ... ! »

Mon mari va à la taverne (anonyme)

(entrent alors les Rimailleurs qui terminent le chant en s'installant bruyamment autour des tables. L'intendant, sérieux, les calme ...)

- **L'intendant** *(s'adressant aux poètes)* : « Mes amis, nous connaissons tous les obligations des princes ! La Reine vient de me faire savoir qu'elle ne pourra nous honorer de sa présence qu'après vêpres, afin d'ouïr vos réconfortants remèdes ! »

(les Rims s'adressent des mimiques de déception ...)

- **Un Poète** *(s'adressant aux autres, goguenard)* : « Il me semble déjà que sur nos têtes ... moult difficultés vont choir ! » *(à ce moment, en manière de plaisanterie, la basse chante la première phrase du chant, puis jouant le jeu, les autres voix entrent successivement, ensuite tous reprennent ensemble jusqu'au bout.)*

Je sens sur ma tête plouvoir

- **Un Autre** : « Sachons que la tâche qui nous attend sera plus ardue que la précédente. »

- **L'une** : « En effet : Bienveillant est le Roy, Ombrageuse est la Reine ! »
- **Un autre** : « et de surcroit imprévisible ! Bien devons-nous choisir les œuvres qui vont plaire. »
- **Un autre** : « Aussi pourrions-nous concevoir à l'avance une sélection de textes et chansons que nous jugerons les plus efficaces pour remplir notre mission. Ce contre-temps inespéré me semble propice à cette élaboration. »
- **L'intendant** (*s'adressant à tous*) : « La campagne militaire qui se prépare, ne sera certes pas sans danger pour notre bon roi, lequel se tient toujours en avant de ses troupes ! La reine ne s'inquiète pas sans raison, aussi devons-nous mesurer notre propos nous gardant d'une feinte allégresse. »
- **Une rimailleuse** (*spontanément*) : « Il me vient une idée : de tous temps, grands et petits, nobles et gueux se sont nourris de contes pour leur plus grand plaisir. Bâtissons sur le champ une histoire plaisante que nous inventerons au gré de notre inspiration et agrémenteront par des chansons de nos collègues musiciens. »
- **Un Autre** : « Toutefois notre noble auditoire aura la bienveillance de ne pas exiger de notre part la qualité vocale des chanteurs de la Cour. »
- **L'intendant** : « Cela va sans dire Voyons : Inventer une fable ! L'idée est attrayante :

j'en conterai le fil,
vous chanterez l'idylle »

(tous acquiescent avec enthousiasme)

Pièce instrumentale

- **Une Rimailleux** . : « Eh bien commençons. Monsieur l'intendant : que nous proposez-vous pour lancer cette histoire ? »
- **L'intendant** (*réfléchissant un moment*) : « ... en ces temps forts troublés, galope un gentilhomme ... »
- **Un Rimailleux** . : « ... s'enfuit-il ? »

- **L'intendant** : « ... se peut, car n'oublions point que Luther vient de jeter le trouble dans les âmes, engendrant les malheurs que l'on sait. Toutefois pour l'heure, une dame ... j'imagine est cause de cette presse. »

Làs je n'eusse jamais pensé (Costeley)

- **L'intendant** :

« Bien trouvé mes amis, allons par cette voie :
Il galope en effet, mais ... est-ce pour quitter ... ?
Ou manger du chemin pour mieux se rapprocher ?
Le propos laisse choix : j'écoute donc vos voix. »

Le beau Robert

- **Un Rimailleux** : « Monsieur l'intendant :

La brunette guérit ... l'histoire tourne court
Ce me semble il faudra, trouver nouveau discours !

(en aparté vers les autres poètes) :

... voyons où notre ami ira chercher secours. »

- **L'intendant** :

« En ce monde changeant, si peu de chose dure
Qui tourne dans le vent telle une girouette
Et j'aurai peu de mal, en faisant pirouette
À bâtir sur le champ, autre belle aventure

(il réfléchit un instant)

Tenez ...

La brunette est sur pieds, l'ingrate reprend souffle.
Elle court, elle vole, elle soupire ailleurs,
Délaisse son amant comme un vilain maroufle
Et s'entiche bientôt d'un jeune rimailleux
Qui chante comme un ange et jamais ne s'essouffle !

Douce Dame Jolie

- **Un Rimailleux** : « Voici donc le beau Robert évincé par le croque-note inventé par monsieur l'intendant ! La chose est plaisante. Voyons comment réagira notre cavalier ! »

Je fuyais l'amour et sa flamme (anonyme)

- **Un Rimailleux** : « ... il s'enfuit donc. Ce n'est point pleutrerie : les causes de cette fuite se peuvent imaginer : rage, dépit, chagrin

Il lui faut disparaître et se mettre en un trou

Afin que d'échapper à souvenir trop doux .

- **Un Rimailleux** (*sarcastique*) :

... Ou s'en aller conter un autre guilledou

À frisquette nouvelle et se pendre à son cou ? »

... .. Marie, il me semble qu'un peu de musique, laisserait un moment de répit à Mr l'intendant afin d'imaginer la suite du récit ... »

Mille Regretz de vous abandonner (Josquin des Prés)

Instrumental puis chant

- **L'Intendant** : « Il s'en va donc, mais non sans panache !
Je le vois retourner sur ses terres, et je vous apprends par la même occasion que ce gentilhomme ne le fut pas de naissance. Amis : imaginez la belle circonstance qui va faire d'un rustre, un homme plein d'aisance :

(descriptif) un brave paysan laboure le champ de son maître. Une bataille s'engage non loin (la chose est coutumière). Un soldat français poursuivi par deux ennemis va se faire occire : c'est à ce moment-là que tourne son destin :

Roturier il était, en brave il s'en sortit !

Le Roi surveillant tout, c'est alors qu'il le vit.

Comme un diable puissant, ce vaillant défendait

Un soldat de chez nous, massacré par l'Anglais !

- **Un Rimailleux** (*railleux*): « j'imagine qu'il devait s'agir d'une des innombrables discussions avec nos meilleurs ennemis ! Le Roy l'anoblit donc : et ce n'est que justice :

Bien mieux vaut croyez-moi, noblesse de vaillance

Que ce titre obtenu au gré de la naissance

- **Une rimailleuse** (*minaudant*) : « S'il vous plait monsieur l'Intendant, pourrait-on revenir au temps heureux où notre homme n'est encore qu'un jeune rustre besogneux :

Me plait d'imaginer notre beau paysan,

Labourant sans relâche de son maître les champs,

S'en aller au jardin, pour fleurette conter

À servante jolie, œuvrant au potager. »

En entrant en un jardin (Sermisy)

- **L'Intendant** : « Je trouve plaisante l'idée de notre amie ... rebroussons-donc chemin, et retournons en ce jardin au temps heureux des jeunesses fougueuses. »
- **Un Rimailleux** : « Gageons qu'en ce jardin, la coquine ne s'y trouvait point par hasard. Nous voici au printemps : se peut que la saison nouvelle y soit pour quelque chose ! »

Ce mois de mai (Janequin)

(enchaînement direct du chant suivant)

Assouvy suys (Janequin)

- **L'Intendant** : « ... Allons, foin de regrets, fermons cette page nostalgique et reprenons le cours de notre récit. Ainsi donc notre héros s'appelle Robert. Le voici devenu "baron de ... Roqueval" ... puisqu'ainsi il me plait de nommer cette terre que le Roy lui donna ... Le voici présentement de retour en ses terres et fort marri de s'y retrouver seul ! »

... ... Souvenons-nous :

Nous le laissâmes alors, courant vals et plaines,
Par désir étouffer la vigueur de sa flamme :
Sa gente au cœur si doux avait vendu son âme.
C'était pour oublier et pour cacher sa peine.

se pourrait plus désoler (Sermisy)

(voix soprane seule les 2 1ères lignes, repris par les 4 voix jusqu'à fin)

puis

Que de passion et douleur (Costeley)

(1 voix 1 à 5 puis reprise tous jusqu'à fin)

puis

Làs viens moi secourir (Janequin)

(1 voix de (1 voix 1 à 5 puis reprise tous jusqu'à fin)

- **L'Intendant :**

« Apprenons maintenant que notre ami Robert,
Embrassant la réforme, il a rejoint Luther !
Le voici en chapelle : il écoute les psaumes.
Dans la Bible vient-il chercher raison de vivre ?
Ou oindre sur son cœur des chants comme d'un baume ?
Pour l'heure, en la musique, il tente de survivre ! »

Étant assis aux rives aquatiques (Goudimel)

- **Une Rimailleux :** « Cette histoire prend morose tournure compains !

Apportons-y remède monsieur l'intendant, et trouvons aimable
sortie pour clore cette histoire afin que notre Reine en sorte réjouie. »

- **L'Intendant** : « Soit ! arrivons donc au moment où survient celle qui va redonner vie à ce malheureux en y apportant le remède qu'il y faut. »

Nul ne sait alentours d'où surgit cette gueuse.
La drôlesse pour sûr, est une ensorceleuse .
Voici notre vaincu qui soudain se relève,
Et reprend pleine vie comme au sortir d'un rêve.
Les moyens qu'elle emploie se peuvent deviner :
Sa beauté seule suffit, pour les sens échauffer.

Quand l'ennuy fâcheux vous prend (Costeley)

- **L'Intendant** :

« C'est alors que soudain, Robert la reconnut.
Dans un éclair de joie la lumière se fit.
Elle approche sans bruit, sa présence suffit.
Écartant ses cheveux : la Brunette apparut ! »

- **Un Rimailleux** : « J'imagine que dès lors, règne dans le castel fête joyeuse et permanente. »
- **L'Intendant** : « En effet, depuis l'arrivée de la dame, on mène béate vie. Et puisqu'arrive le temps de clore cette fable, peu nous chaut de savoir pourquoi elle revint. »

(l'intendant soudain fébrile)

« La Reine ne devrait maintenant délayer plus outre sa venue.
Terminons donc promptement :

Le baron désormais ne se sent plus de joie
Et du maître au valet, règne fête divine
Lavant depuis ce jour le sombre désarroi
Et lui rendant vigueur ... à l'endroit qu'on devine ! »

Tant que vivray (Sermisy)

(on apporte un message à l'intendant qui après l'avoir parcouru exprime sa stupeur et en lit le contenu à l'auditoire)

- **l'intendant** (enthousiaste) : « Mes amis ! Réjouissons-nous ! Nos troupes menées par notre glorieux souverain viennent de remporter une éclatante victoire en Italie. Le peuple de France, soyons en assurés, en gardera souvenir.

Vous tous : imaginez cette page de gloire.

Nos flamboyants soldats menées par notre Prinze :

Comme elle sonne bien cette page d'histoire

*La victoire est pour nous : MARIGNAN (il s'adresse à l'auditoire)
1515 !*

(se tournant vers les rimailleurs et les amis de la Reine en montrant le message)

Toutefois, nous n'aurons pas l'honneur d'accueillir notre souveraine : soulagée de savoir le roi sain et sauf, sa majesté n'éprouve plus le besoin d'être divertie et s'apprête pour le retrouver ! »

- **Un Rimailleur** (*goguenard*) : « Je propose, afin que notre travail n'ait point été vain, d'en conserver mémoire. Sans doute en aurons-nous l'usage ... à la faveur d'une prochaine bataille ! »
- **L'Intendant** : « La Reine a fait porter, pour nous même et ses amis, ce qu'il faut pour gloutir à notre aise, et faire bonne chère en ripaillant à la santé du Roy !

Elle nous offre de surcroit, en remerciement de notre louable projet, un objet provenant encore du coffre de Marco Polo. Un objet aussi étrange et disons-le diabolique, que celui que le Roy nous offrit l'an dernier. »

On met alors en fonction l'étrange dispositif